

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

21 mai 2020

Ascension

Pasteur Olivier Pigeaud

Textes :

Actes 1, 1-11

## Notes bibliques

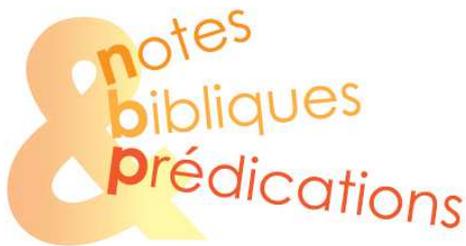
**Contexte :** Nous sommes au tout début des Actes des Apôtres qui fait suite, avec le même auteur, à l'Évangile de Luc. Peut-être était-ce même à un certain moment un seul et même texte qui a été ensuite séparé en deux. Pour cela la fin de Luc a été aménagée avec (24/51-52) un bref récit de l'Ascension. Juste après notre récit et comme en conséquence de ce qui vient de se passer, le groupe des 12 (11+1) est constitué, élargi à Marie, quelques femmes et aux frères de Jésus.

**Au fil du texte :** v.1-2 même dédicataire que l'évangile de Luc avec mention du début et de la fin du dit évangile. Il faut surtout remarquer le verbe « enlever » qui se retrouvera aux versets 11 et 22. Le verbe grec qui, il faut bien le noter, est au passif, peut se traduire par enlever mais aussi par reprendre. L'agent de ce passif est bien sûr Dieu. Le mot ascension ne se trouve pas dans notre texte, pas plus qu'un verbe de la même famille. La fête de l'Ascension pourrait s'appeler plutôt fête de l'Enlèvement, si ce mot n'avait pas une connotation en partie négative.

v.3 : c'est la seule mention des quarante jours durant lesquels Jésus est apparu aux disciples, manifestant sa résurrection et les enseignant. Cette durée est en harmonie avec la mention de la fête de Pentecôte (Actes 2/1), 49 jours après Pâques, annoncée au verset 5. On peut considérer comme symboliques ces indications de durée ou de calendrier. Quarante c'est, en années, la longue initiation des hébreux au désert, ou plutôt, en jours, la durée du séjour de Moïse au Sinaï ou celle de Jésus au désert.

v.4-5 : le verbe traduit par « manger avec » veut dire littéralement « partager le sel avec ». C'est son seul usage dans le Nouveau Testament. Pas de mention de retour des disciples en Galilée comme c'est le cas chez Matthieu et Jean. Tout est concentré à Jérusalem. Quant à l'annonce du baptême dans l'Esprit Saint il est effectivement déjà annoncé par Jean Baptiste en Luc 3/16 (avec du feu !).

v.6-7 : c'est encore une espérance plutôt politico-identitaire qui est exprimée par les disciples. Il en sera encore de même, mais de façon moins marquée, en 3/21. Jésus ne répond pas sur le type de Royaume attendu. Il écarte seulement la fixation d'une date, comme en Marc 13/32 (= Matthieu 24/36) ;



v.8 : bien remarquer que le seul effet indiqué du Saint Esprit est qu'il fait des disciples des témoins. Le fait que ce témoignage concerne la terre entière est déjà indiqué dans le cantique de Syméon (Luc 3/32) qui se réalisera en Actes 28/28. Voir aussi Matthieu 28/19.

v.9 : le verbe élever est au passif. La nuée fait bien évidemment penser à celle du Sinaï (Exode 19/18) et à celle de la Transfiguration (Luc 9 :35), mais aussi à celle de plusieurs passages de l'Apocalypse (1/7, 14/14-16) ; La nuée (mêmes mots hébreu ou grec que nuage, mais avec fonction différente) à la fois révèle et cache la présence de Dieu.

v.10 : on retrouve les deux hommes en vêtements blancs du récit lucanien de la Résurrection (24/4). Alors que les disciples regardent vers le ciel, ces hommes sont à leurs côtés.

v.11 : comme à Pâques les messagers posent une question et invitent à regarder ailleurs. La nouveauté c'est qu'ils annoncent le retour de Jésus. Dans l'esprit de Luc il s'agit d'un retour assez spectaculaire.

**Vue générale** : l'ensemble de notre texte allie des éléments frustrants : absence de Jésus, ignorance sur la venue du royaume, nuée cachant ce qui se passe et d'autres éléments encourageants : annonce du don de l'Esprit, mission donnée aux disciples, nuée marquant la présence de Dieu, promesse d'un retour. Notre situation de croyants est elle aussi dans cette tension entre le déjà et le pas encore.

**Les autres textes du jour** : le Psaume 47 met en valeur l'élévation de Dieu, qui concerne tous les peuples. La finale de l'évangile de Matthieu sans masquer les doutes des disciples, les envoie comme témoins pour toutes les nations et leur promet la présence de Jésus jusqu'à la fin des temps. La prière d'Ephésiens 1/15-23, tout en affirmant la gloire du ressuscité assis à la droite de Dieu, affirme sa présence comme tête de l'Église qui est son corps.

## Prédication

C'est un détail du récit que nous venons d'entendre, cette année encore en ce jour de l'Ascension, que je propose à notre attention pour commencer notre méditation. Il est présent dans cette mention : « une nuée vint soustraire Jésus au regard des disciples ». La Bible Segond dit même que « la nuée déroba Jésus aux yeux des disciples ».

Avant d'examiner la fonction donnée à la nuée dans notre texte, il faut commencer par nous souvenir des passages bibliques les plus importants où il est question de nuée. Elle est présente au moment fondateur de la foi israélite, lors de la conclusion de l'alliance au Sinaï. Elle est mentionnée lors de l'événement le plus extraordinaire du ministère de Jésus qu'est la Transfiguration. Dans l'Apocalypse elle entoure la venue de Jésus-Christ, qui par la suite siège sur la nuée. Elle manifeste donc la présence divine, mais en même temps elle masque en partie ce qui se passe. La nuée, à ne pas confondre avec les nuages qui donnent de la pluie, est un des signes importants d'une présence de Dieu évidente, mais partiellement voilée. Dans le texte d'aujourd'hui la mention de la nuée indique donc qu'un message nous est adressé, mais qu'il reste un mystère.

En effet, plus largement, c'est à l'ensemble de notre récit que s'applique la double caractéristique positive et, peut-on dire, négative de la nuée. Il nous donne en effet des indications importantes, mais qui laissent dans l'ombre des réalités qui nous échappent.

Commençons par ce qui reste caché aux yeux des disciples et aux nôtres après l'ascension de Jésus. C'est, bien sûr, l'évidente absence de Jésus après son enlèvement dans la nuée. Il ne sera plus visible. Certains comme Paul l'entendront un moment en direct. D'autres innombrables, et dont nous faisons partie, l'entendent au travers de

ses paroles recueillies dans les évangiles sous l'action de l'Esprit Saint. Ce n'est pas une absence totale, mais quand même une absence évidente de visibilité.

Ensuite notre récit nous indique que nous ne pouvons pas savoir quand le Royaume surgira. Jésus va même jusqu'à écarter les questions à ce sujet. Et d'une certaine façon les deux hommes en blanc interdisent aux disciples de scruter le ciel représentant symboliquement le divin inaccessible. Nous devons donc nous limiter à ce qui nous est normalement perceptible. C'est bien frustrant.

Mais heureusement, dans notre récit il y a un ou des messages positifs. Comme nous l'avons déjà vu, la présence de la nuée manifeste la présence de Dieu et, de fait, c'est bien Lui qui, sans être nommé, est l'acteur de ce qui se passe. L'ascension de Jésus est décrite par des verbes au passif : il fut enlevé, il fut élevé, il fut soustrait au regard... sous-entendu, bien évidemment, par Dieu.

Et puis il y a une promesse, une mission et une annonce qui permettent aux disciples ainsi qu'à nous-mêmes de dépasser la frustration de l'absence. La promesse, que Jésus fait par deux fois, est celle du don de l'Esprit qui se réalisera en effet pour les disciples à la Pentecôte, et pour nous chaque fois que nous parlons ou agissons au nom de Dieu. La mission, c'est celle, exigeante mais aussi et surtout enthousiasmante, d'être témoins de Jésus jusqu'aux extrémités de la terre. C'est une responsabilité, mais c'est aussi l'offre d'un sens à notre vie. Enfin l'annonce c'est celle d'une venue de Jésus comme il est parti. Elle est certes mystérieuse quant à la date, mais elle indique que l'humanité ne vivra pas toute son existence à sa seule mesure.

Oui, il y a dans le message biblique, comme dans la nuée, du certain ou de l'évident et du caché ou de l'indéterminé. Car nul ne peut tout percevoir et savoir de ce qui constitue l'essentiel. C'est bien sûr vrai pour l'ensemble de ce qui constitue notre vie et de la façon dont nous concevons l'existence. Il y a des aspects du monde et de ce que nous vivons sur lesquels nous avons des certitudes et bien d'autres où nous en restons aux questions. Et d'autres encore au sujet desquelles nous devons nous résigner à ne jamais avoir de réponses absolues, depuis celles qui concernent l'origine de l'univers et de la vie, jusqu'à celles concernant le fonctionnement précis de notre cerveau.

Mais il faut aussi reconnaître que dans ce qui constitue notre foi, il reste et doit rester une part d'inconnu. « Notre connaissance est limitée et limitée notre prophétie » écrivait l'apôtre Paul dans son hymne à l'amour (1 Co 13). Ce fait n'est pas toujours accepté. Il existe des croyants et des communautés qui pensent tout savoir de la vérité et qui pensent annoncer le plein évangile. Ne nous laissons pas impressionner et gardons l'humilité de ceux qui ne perçoivent, qui ne connaissent, qui ne comprennent et ne transmettent qu'une partie ou un aspect de la Bonne Nouvelle.

Cela ne veut pas dire qu'il faut en rester à la foi du charbonnier, refusant de chercher à mieux connaître et mieux comprendre. Au contraire, le fait de ne connaître que de façon limitée nous donne la possibilité et la chance de toujours à nouveau cheminer en questionnement et en découverte. Et cette recherche nous ne la menons pas seuls, mais avec d'autres, comme les disciples réunis et éclairés par le Saint Esprit que Jésus leur promet avant d'être soustrait à leurs yeux.

Car, après avoir dit que la nuée cache en partie l'action de Dieu et ce que nous en percevons, et avoir reconnu que nous ne connaissons et ne transmettons qu'une partie ou un aspect de l'Évangile, il faut nous réjouir de la chance que nous avons d'avoir toujours à approfondir notre expérience et notre intelligence de la foi tant que nous sommes sur cette terre. Cela, bien sûr, dans l'attente du temps où, comme l'écrit aussi l'apôtre Paul, « ce qui est limité sera aboli », et où « nous verrons face à face et connaîtrons comme nous sommes connus ».

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)